

SAEGUARDAGE



SAEGUARDAGE

La Mondiale générale MDVA, Boulevard des Lices, 13200 Arles
Production - Mélanie VADET 06 63 11 87 87
contact@lamondialegenerale.com — www.lamondialegenerale.com



Note d'intention et singularités



« Au lendemain d'un premier projet de création (« Le braquemard », comprenant 3 formes), suite à la structuration de la compagnie, après une course de fond courue comme un sprint, on s'est dit qu'il était peut-être temps de prendre le temps.

Le temps de réfléchir, de faire des choix moins liés à l'urgence, de se re-positionner, se re-questionner, de re-crée... Le temps de penser, de regarder, d'essayer, de s'ennuyer, de douter pour mieux créer. »

Le temps de prendre le temps, bizarre par les temps qui courent. Quel temps nous reste-t-il en fait ? Est-il vraiment temps de ralentir ? Ou au contraire doit-on sans cesse tendre à rattraper le temps perdu ? Tant il est temps pour nous de disparaître...

L'Homme a-t-il le temps de se sauver de lui-même ?

Ouroboros est le premier titre du projet. Il est encore présent par sa force symbolique. C'est une représentation d'un serpent ou d'un dragon qui se mord la queue, un cycle d'évolution refermé sur lui-même. Il est aussi l'expression graphique du paradoxe. On peut y lire le renouvellement, l'autofécondation, l'espoir... mais aussi le cercle vicieux, le perpétuel retour, la pulsion de mort...

Il est banal de constater les fabuleuses potentialités de l'homme, tant sur le plan intellectuel que physique. Il est chaque jour capable de dépasser son record de la veille. Il sait aussi faire preuve d'une incroyable sagesse, ayant conscience de lui-même et de tout son environnement.

Mais aujourd'hui, plus encore qu'hier, nous sommes touchés (affligés même) par sa propension à l'autodestruction. L'actualité étale chaque jour des faits incompréhensibles et abjects. Il est en haut de l'échelle alimentaire. Il est son seul régulateur, son seul prédateur. Quel chemin prend-il pour s'annihiler ? Tous ! Il empoisonne ce qu'il boit, ce qu'il mange, ce qu'il respire. Il tue celui qui vit de l'autre côté de la frontière, celui qui vit du même côté que lui, il tue son voisin, son frère et même ses enfants. La liste est longue...

L'inhumain nous guette à la lisière de l'humain.

L'écriture et la forme

Le constat est une des fondations de la prochaine création (c'était déjà celui de la précédente !). C'est la première obsession du projet, comme la première pierre.

Cela ne veut pas dire que le spectacle sera militant, une fondation donne la forme d'un édifice mais n'est pas réellement visible.

Le média principal sera le cirque.

On éclairera le propos par la mise en situation et l'absurdité de chaque comportement, de chaque réaction. Dans ce monde, aux mauvaises règles du jeu, aucune réponse n'est la bonne. Le cirque permet de styliser par l'exploit des situations absurdes sans rentrer dans la psychologie des protagonistes. L'acte circassien sera le cœur de chaque partition.

De par la nature du duo d'auteur, la technique propre au spectacle vivant (lumière, son, effets spéciaux, changements de décors...) sera un des appuis forts de cette dramaturgie. On ne veut pas traiter le cirque de façon réaliste mais déployer sa puissance plastique et graphique.

Les singularités qui donnent les bases de nos futures recherches :

- Un cirque d'auteur créateur de débats.
- Nous traiterons le cirque par l'absurde, le situationnel.
- Nous défendons une écriture « non-impérative », posez beaucoup de questions avec très peu, voire aucune réponse. Le spectateur devient actif (acteur?), il façonne ce qu'il voit suivant sa sensibilité.
- La culture de l'anti-zapping. Au spectacle, nous avons la chance d'être tous ensemble pour construire et vivre un moment singulier, un partage entre des spectateurs et des acteurs. Nous défendons le fait qu'il faut avoir le temps pour se connecter autour d'une œuvre, être dans le temps de la construction et non celui de la consommation.
- Travailler sur la « fausse piste ». Plus précisément sur l'auto-persuasion, l'auto-duperie, à l'image de la capacité de l'homme de se persuader que sa route ne mène pas à une mort certaine...
- Travailler et diffuser en salle
- La recherche de légèreté et d'autonomie technique
- Poursuivre le travail d'équilibre sur bastaing, en solo mais surtout le tenter à plusieurs (portés, circulation, contrepoids, chute/rattrape...)
- Poursuivre le travail de construction graphique avec les bastaings. L'acrobate disparaît pour servir l'objet dans sa force visuel et plastique.
- Décentrer le bastaing du cœur du propos. Dans le projet Braquemard, il avait tout imposé. Aujourd'hui nous voulons laisser la place à d'autres matières, d'autres évidences.
- Un cirque sans agrès... de cirque. C'est-à-dire sans agrès spécifique au cirque, mais plutôt avec des objets connus et éprouvés par tous (comme la poutre en bois !). Ce qui permet une plus grande capacité de projection du spectateur.
- Elaborer des images ou des défis nouveaux mettant en abîme la potentialité de la mort dans le geste acrobatique (à l'image des acrobates de haut vol aux yeux bandés dans le cirque traditionnel). Comment ajouter du risque spéculatif ? Le risque ne doit pas être forcément réel mais l'imagination doit l'exacerber.
- Créer deux formes distinctes dans ce même projet ; comme dans le projet Braquemard, nous allons développer une production en 2 temps. D'abord une forme courte (environ 30 min), travaillée pour l'extérieur. Puis une forme longue (environ 1h), pour la salle. Afin de renouveler la riche expérience d'écrire et créer pour la rue. Egalement, pour avancer par étape, avec une équipe nouvelle, et lui donner l'occasion de s'appréhender.



Recherches iconographiques



Martin Par - photographe



Gilbert Garcin - photographe
« Le moulin de l'oubli »



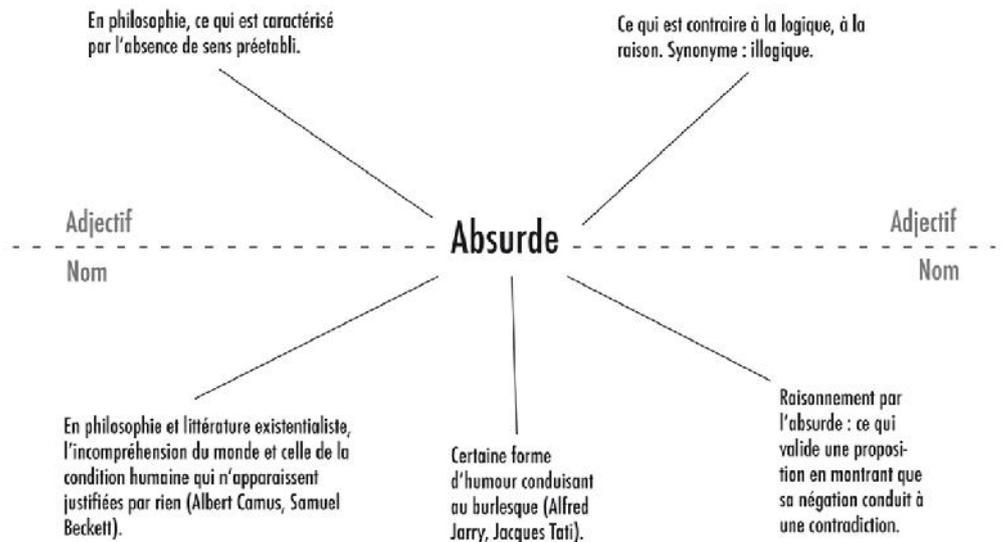
Martin Par - photographe



Banksy - artiste urbain



Pablo Reinoso - designer



Wim Delvoye - « Cloaca, la machine à faire de la merde »



Isabelle Rolin—designer



Isabelle Rolin—designer « Le banc an -public »

Connexions entre iconographie et recherches artistiques.

Avec Martial Gerez - historien de
l'art

L'objectif de ce travail (en cours) serait de constituer un dossier précis, documenté et référencé qui puisse éclairer les espaces sombres de notre recherche artistique. Tisser des liens entre la démarche d'artistes reconnus et éprouvés avec la notre. Créer des points d'appui solides de leur histoire pour nous aider à en écrire une nouvelle. Préciser l'esthétique du projet. Faire sortir quelques fantasmes de notre tête. Donner à tous les gens qui gravitent autour du projet un argumentaire sur son fond et sur sa forme.



Breughel *Les aveugles* 1568



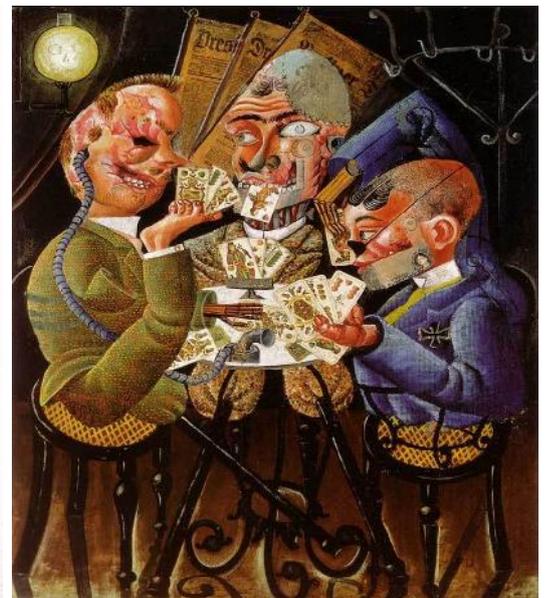
Caravage *Judith et Holopherne* 1598



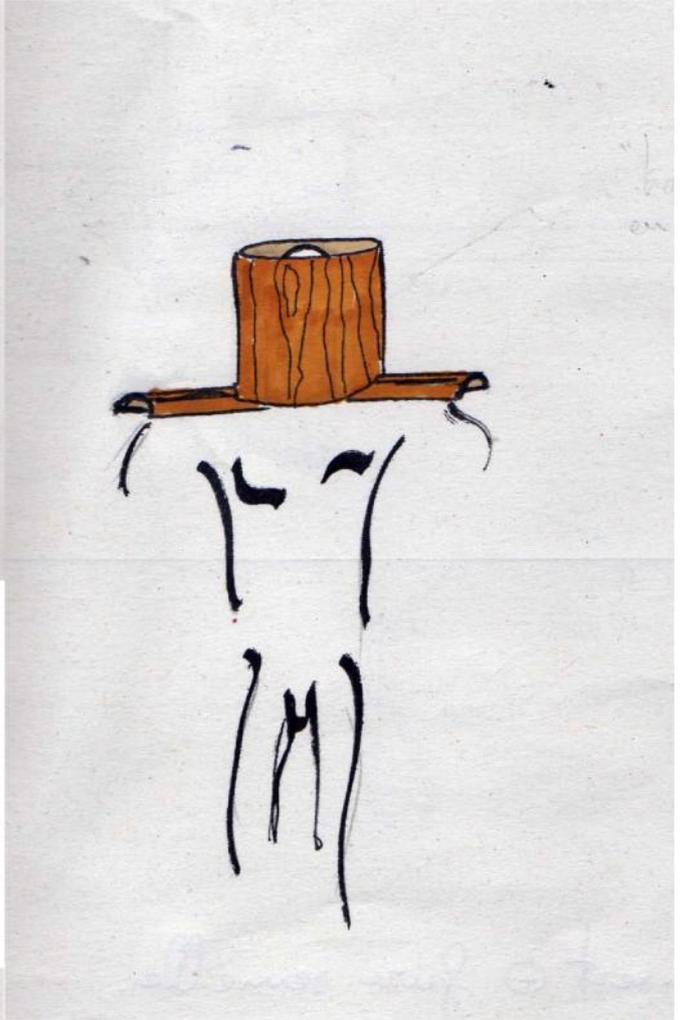
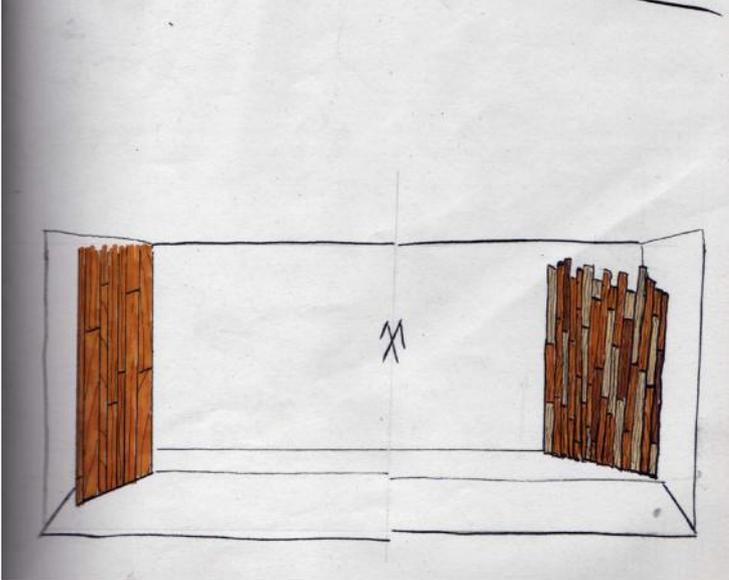
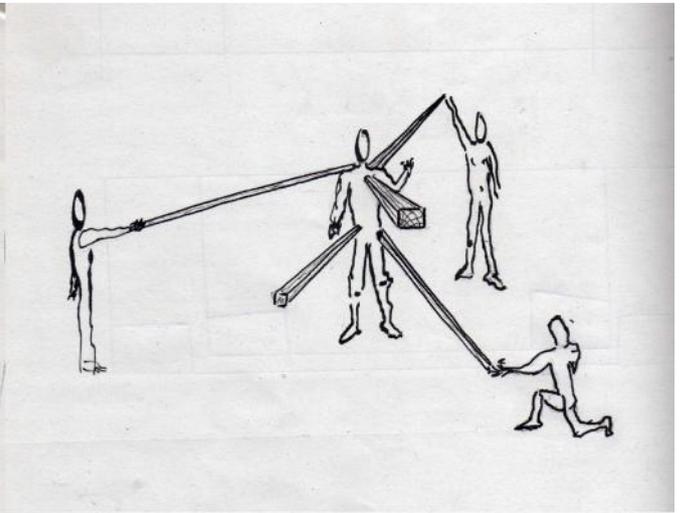
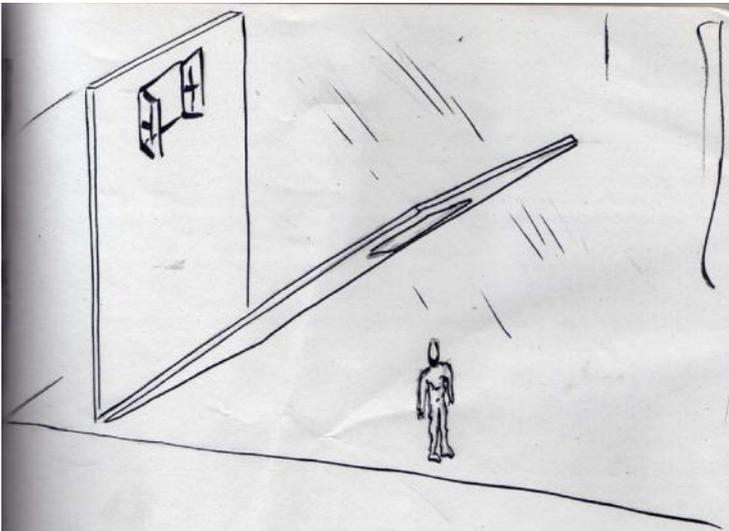
Goya
Saturne dévorant un de ses fils
vers 1820



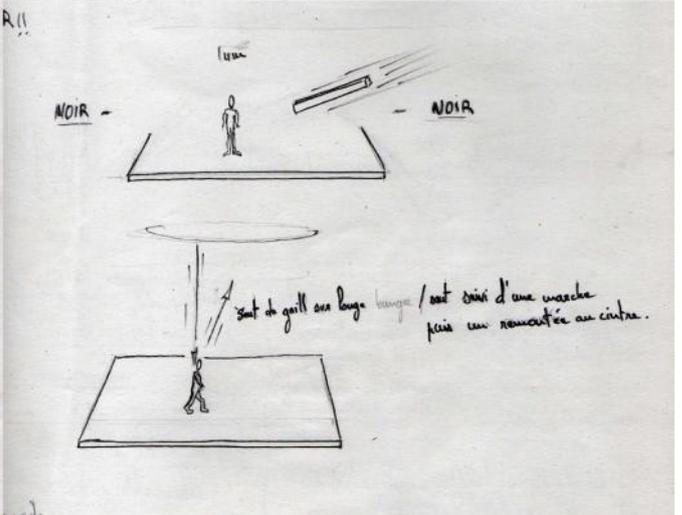
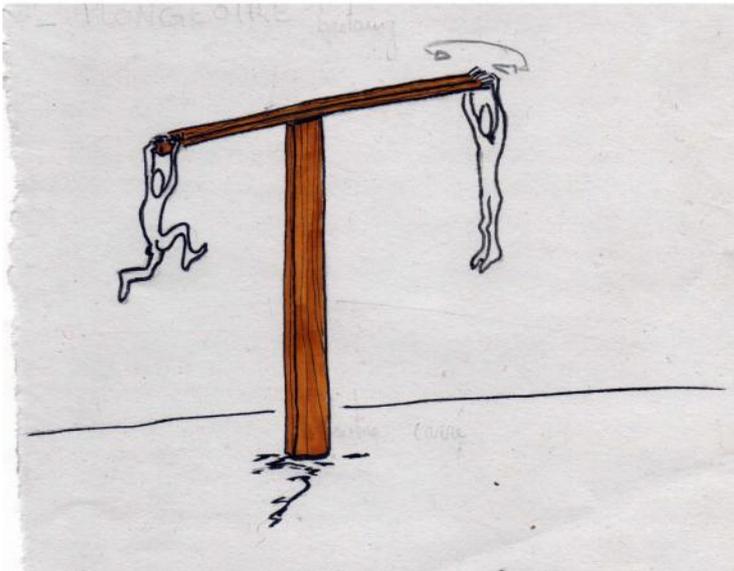
Marcel Duchamp
roue de bicyclette
1912



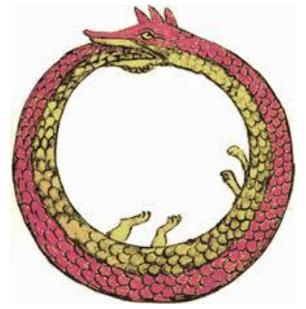
Otto Dix
les joueurs de skat
1920



Croquis



La Mondiale générale



L'association La Mondiale générale est née en novembre 2012 sur l'impulsion de trois individus.

Un technicien: Timothé Van Der Steen, un artiste: Alexandre Denis, une administratrice: Pernette Bénard

Il semblait naturel que ces 3 savoir-faire complémentaires soit réunis et que chacun ait sa place dans la direction de cette structure, qui aura pour but premier d'abriter la création, production et diffusion de leurs spectacles.

Alexandre DENIS et Timothé VAN DER STEEN se connaissent, se côtoient et travaillent ensemble depuis 15 ans. Ils travaillent sur les différents rapports physiques et émotionnels liés à l'équilibre.

Leurs créations s'articulent autour du **cirque** d'abord, mais aussi de manière transversale autour des **arts plastiques**, du **théâtre acrobatique**, de la **création sonore**...

Depuis 2012, ils ont créé et diffusé le projet *Braquemard* qui se compose de 3 spectacles : un numéro : l'*Escalier* (créé en juillet 2012), une forme courte : *Braquemard #1* (créée en Février 2013), et une forme longue : *Le Braquemard du pendu* (créée en janvier 2014).

Deux nouvelles formes sont en construction pour 2017.

Depuis l'automne 2015, ils imaginent aussi des performances/installations pour des galeries et centres d'arts (Magasin de jouets à Arles, Palais de Tokyo à Paris...).



Une production particulière

Pour le premier projet de création de la compagnie, Le Braquemard, nous avons choisi de morceler le projet de création en trois formes distinctes (toutes servies par la même distribution) : l'Escalier (numéro de 15 mn), Braquemard #1 (forme courte de 30 mn), Le braquemard du pendu (forme longue d'1h), pour raconter l'histoire d'un mythe, celui du con et de l'idiot.

Nous reprenons ce principe pour le nouveau projet avec quelques singularités différentes.

Il se déclinera en 2 formes distinctes :

- **Une forme courte** avec dans son cahier des charges: un format tout terrain donc pas de régie, pas de besoin technique, montage/démontage rapide et autonome. Elle devra posséder sa partition propre et emprunter le moins possible, voire aucune, des phrases chorégraphiques de l'autre forme.

- **Une forme longue** destinée à la salle avec une équipe élargie tant au niveau des techniciens que du plateau.

Ce mode de production a pour nous un certain nombre d'intérêts:

Le premier étant **l'étirement du temps de création**. Deux formes, quel que soit leurs formats, prennent plus de temps qu'une seule. Cela nous permet de développer notre univers, nos rapports et d'approfondir notre propos, en douceur et avec une maturité grandissante d'une forme à l'autre. On n'a pas les mêmes besoins de fond sur la création d'une forme courte et sur celle d'une forme longue. L'approche doit rester instinctive. Tout ce qui est écrit est le point de départ d'une exploration intuitive. Nous avons voulu garder la liberté de dériver dans les courants de fonds que cache cette expérimentation artistique. Une base de réflexion est posée sur papier mais la majorité de la matière artistique naîtra sur le plateau.

Le deuxième intérêt est directement lié à **l'élargissement de l'équipe**. Intégrer de nouveaux partenaires dans un processus de création est une démarche délicate. Deux temps nous permettent encore une progression douce dans la rencontre. Progression dans la partition, progression dans la finesse des relations, dans la qualité de présence, progression dans la prise de risque en général.

Le troisième intérêt sert **le propos**. Une certaine radicalité d'écriture (aridité, lenteur, silence, inefficacité, culture anti-zapping) est un des terrains de notre ligne artistique. Là encore, les deux formats permettent de distiller notre essence et surtout de se tester étape après étape auprès du public. Et cela avec des formes finies qui supportent beaucoup mieux la critique que des étapes de travail fragiles d'une création en cours.

Et enfin du point de vue de la mise en œuvre (création, production, diffusion) Les temps changent et nous sommes conscients des nouvelles contraintes (financières, techniques, logistiques...) qui apparaissent autour du processus de production et de création. Les partenaires coproducteurs (ainsi que les compagnies) ont des contraintes et des cahiers des charges de plus en plus lourds. Enormément de questions sont posées avec encore peu de réponses. Ce type d'organisation, qui alterne création et diffusion, est réconfortante et pratique dans notre gestion financière et dans le tissage de notre réseau de partenaires. De plus, assurer la diffusion d'un format court pendant l'élaboration du long crée un système de vases communicants au niveau de notre trésorerie. Cela nous permet aussi de rencontrer beaucoup de public, de nous produire dans différentes régions en France et de tester nos spectacles dans des implantations diverses (en salle, dans un parc, au bord d'un lac, sur une place, dans une église, au milieu de ruines antiques...). Cette richesse de cadres est idéale pour notre travail sur le situationnel...



Equipe artistique

« Notre cirque est avant tout humain, il s'écrit avec ses acrobates. Nous, on dit : acteur/texte. C'est-à-dire l'acteur/auteur de sa propre partition, qui pose une strate supplémentaire sur les fondations de l'écriture proposée. L'acrobate est un spécialiste, son vocabulaire est limité mais ultra performant. Il façonne l'écriture... »

La saison 15/16 sera donc consacrée à la recherche artistique et à la formation de l'équipe.

Les porteurs du projet artistique restent les même : **Timothé VAN DER STEEN** et **Alexandre DENIS**, ils seront auteurs et interprètes du spectacle.

Le duo d'auteurs est affirmé, un acrobate et un technicien.

Cirque et technique sont liés, technique physique, du corps, du geste et aussi de la machinerie, machine, agrès. Ce sont des moyens pour faire, pour parvenir à ...

La démarche nous permet d'intégrer les aspects techniques pas à pas, dès les balbutiements de notre imagination. Avancer de front fantasmes et réalisation...



Alexandre DENIS

Timothé VAN DER STEEN



Pour le reste de l'équipe :

Du précédent spectacle, le créateur sonore, **Julien VADET** (Conservatoire régional de Lyon, post diplôme Arts et Créations sonores à l'ENS de Bourges), gravitera avec certitude autour du projet mais sa place est à préciser. **Manuel MAZAUDIER** (CNSAD Paris, Cie l'Abribus...), « finisseur », « celui qui regarde », nous accompagnera sur une ou plusieurs étapes décisives de la création.

Sur le plateau l'équipe va s'élargir, à quatre personnes minimum. Un premier laboratoire/rencontre/confrontation a eu lieu du 25 au 31 janvier 2016 à la Friche Belle de Mai à Marseille, avec le Théâtre Massalia, puis un second du 11 au 16 avril 2016 au Théâtre d'Arles.

Nous y avons rencontré **Camille Chatelain**, **Pauline DAU**, **Sylvain JULIEN** et **Frédéric ARSENAULT**.

Sylvain et Frédéric feront partis du projet de création dans son ensemble.

Reste encore en suspens la question d'une ou deux personnes supplémentaires pour la création de la seconde forme du projet.

Sylvain Julien - manipulateur d'objets non identifiés

Après un brevet à l'Ecole de cirque de Rosny-sus-Bois, il est diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Chalon en Champagne en 2004. Il pratique intensivement la jonglerie et la manipulation d'objets et travaille aussi bien avec des objets classiques (massues, torches, balles jonglées en l'air, en rebond et en contact), qu'avec des objets plus spécifiques (vêtements, branches, hula hoops, pneus, cordes...)

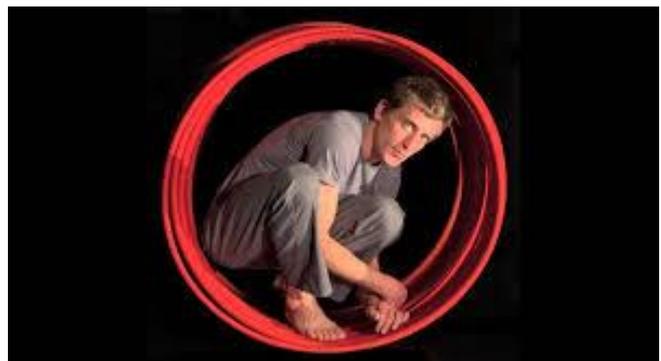
Il pratique régulièrement la danse et le jeu d'acteur. Il travaille avec les compagnies Propos - Denis PLASSARD, Non Nova - Phia MENARD, La scabreuse, Cahin Caha, Association des Clous...

En 2013, il crée *ÖPODO* (ou l'inverse), « solo pour un homme et plein de cerceaux dans un monde qui tourne rond ».

Sylvain rencontre Alexandre et Timothé dans *REV* de Cahin Caha. Les fraternités de recherches sont évidentes !

Il intervient en novembre 2015 avec Alexandre lors d'ateliers de sensibilisation à Arles et à Tarascon, dans le cadre d'un projet Politique de la Ville porté par le Théâtre d'Arles.

Dans Sabordage, il emmènera l'équipe à explorer les relations du corps aux objets dans des espaces et des univers variés. Il apportera ses recherches sur une présence étrange, sombre et drôle à la fois, cultivant un regard décalé sur le monde.



Frédéric Arsenault - acrobate avec accent

Frédéric se forme à l'École Nationale de cirque de Montréal. Il est voltigeur en main à main.

Il est appelé par Guy Allouche pour la création de *Les Sublimes*. Il y rencontre Alexandre Fray avec qui il fonde la compagnie Un Loup pour L'homme en 2005.

Avec son porteur, ils créent un premier duo *Appris par corps*, il retravaille avec Guy Allouche, David Bobee.

En 2011, Un Loup pour L'homme crée une deuxième forme *Face Nord*, dans laquelle Alexandre DENIS joue de nombreuses fois.

Dans ces deux créations, Frédéric s'attache à défendre cette vision du cirque conçu comme un art de l'action où la virtuosité acrobatique se met au service d'une recherche d'humanité. Dans *Face Nord*, il explore une écriture faite de règles et de jeux physiques, pour poser les bases d'un nouvel « être-ensemble ».

La rencontre avec Alexandre Denis s'est faite autour de recherches communes sur la pratique des portés acrobatiques comme une vision de l'humanité, faite d'êtres sociaux et dépendants les uns des autres. Tester ses limites, mettre à l'épreuve la relation à l'autre.

Dans Sabordage, Frédéric apportera son expérience d'acrobate avec pour objectifs de retrouver le corps instinctif, primal, animal, de questionner le territoire, la relation à l'autre... Du travail en aveugle, ou créer du handicap pour s'aventurer dans un monde où le toucher devient primordial et où la relation à l'autre devient une dépendance.



Julien Vadet - créateur sonore

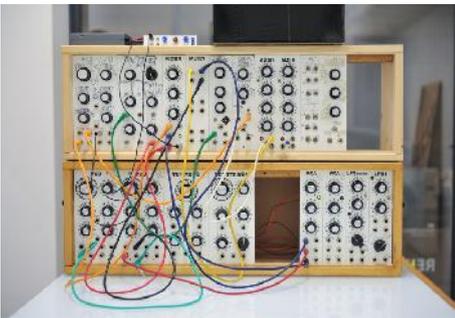
Il entre au Conservatoire National de région de Lyon, en composition électroacoustique en 2007, après 2 ans de vie à Berlin et de nombreux concerts de musique expérimentale et improvisée. Il s'intéresse à la synthèse sonore au travers des synthétiseurs analogiques, et il commence à fabriquer des machines.



Au sein du collectif Ohmart (Lyon), il fait évoluer sa composition autour de l'oralité, de voix récoltées sur le terrain. Il commence alors un travail de mise en espace du son et d'interaction avec l'auditeur.

En 2015, il intègre le post-diplôme arts et créations sonores de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de Bourges.

Aujourd'hui, la fabrication de machines autonomes, de sculptures sonores, devient une constante dans son travail.



Julien est l'auteur de la création sonore du Braquemard du pendu. Il a fabriqué une machine composée d'un synthétiseur modulaire et d'un caisson de basse puissant pour faire vibrer la matière.

Dans Sabordage, Julien travaillera avec l'équipe interprète à la spatialisation du son, à la construction d'émetteurs/enceintes. L'idée est également de jouer avec lui pour composer des bandes originales à partir de « tubes » de la culture populaire.

Martial Gerez - iconographe

Ancien doctorant puis ATER de l'université Lille 3 Charles-de-Gaulle, Martial enseigne l'histoire de l'art depuis 1997 au sein de plusieurs universités successives, pour un public étudiant ou en formation professionnelle, ainsi que dans le cadre associatif et le monde amateur. Sa pédagogie se développe autour de trois points essentiels, quelque soit le contexte :

Une vraie polyvalence des sujets abordés et des périodes de l'histoire de l'art ; une interaction permanente avec l'auditoire et l'emploi d'un ton moins conventionnel ; la volonté de créer des ponts interdisciplinaires entre l'art et d'autres domaines.

Parallèlement à cet enseignement, Martial Gerez a participé à l'organisation et la médiation de nombreuses missions culturelles mises en place par les collectivités territoriales ou des structures associatives.

Depuis 2012, il met en place un projet de conférences sur l'art où il collabore avec des créateurs (musiciens, comédiens, danseurs, circassiens, etc.) pour une performance « live » à la fois didactique et artistique surprenante. Ce projet d'un type nouveau, collaboratif, est une autre expérience du rapport à l'art, accessible, vivant, impertinent et décalé, où la vulgarisation est assumée.

Dans Sabordage, il apportera un cahier iconographique en lien avec les thématiques chères à la compagnie : le désarroi, l'attente, l'auto-destruction, la perspective...

L'équipe s'appuiera sur ses ressources pour en extraire des tableaux situationnels.

Il se positionnera en critique du projet artistique, apportera son expertise universitaire : cibler les incohérences, éclaircir les points sombres, agrémenter les pistes de travail...



Natacha Costechareire - créatrice costumes

Après des études de costumes en DMA puis à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Natacha complète sa formation avec un post diplôme en scénographie.

Elle débute comme assistante costumes auprès de Angéline Herrero, Eric Chambon et Béatrice Vermande et parfait sa formation auprès de nombreux costumiers à l'Opéra National de Lyon où elle travaille régulièrement.



Parallèlement elle poursuit ses collaborations dans le spectacle vivant en concevant les costumes pour des créations de théâtre (Théâtre des Ateliers, Orphée Théâtre,...), théâtre d'objet (Bazar Palace et Turak Théâtre,...), de musique et opéra (Percussions Claviers de Lyon, Ensemble Carpe Diem, Le Concert Impromptu, European Opera Centre,...), de danse (Compagnie Propos, La Débordante Compagnie, 2 Temps 3 Mouvements/ NaïF production,...) et plus particulièrement de cirque (Chérid'amour, Mauvais Coton, Cahin Caha, Cheptel Aleikoum,...).

Dans Sabordage, Natacha pourra utiliser ses multiples talents. La conception costume devra flirter avec la scénographie et l'accessoirisation. La fausse piste, le trucage et la rupture de style seront ses appuis de création. Tout ça pour des circassiens et leurs besoins spécifiques bien sûr !

Manuel Mazaudier - œil intérieur

Manuel est comédien et metteur en scène. Il se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris entre 94 et 97.

Il travaille en tant que comédien avec Eric Lacascade, Maurice Bénichou et Niels Arestrup, Marc Paquien, Laurence De la Fuente... Et il participe à plusieurs projets pour le cinéma et la télévision.

En 2009, il fonde l'Abribus en Ardèche qui portera plusieurs projets de spectacles et un festival (3 éditions). Il travaille toute l'année avec les habitants sous la forme d'ateliers théâtre.

En 2014, il effectue une résidence-mission à Roubaix, Wattrelos et Tourcoing dans le cadre du Contrat Local d'Éducation Artistique (Cléa).

Il invite La Mondiale générale à participer à la première édition de son festival à Joannas en Ardèche. C'est là le lieu de leur rencontre.

Il interviendra ensuite sur le projet Braquemard en tant que « finisseur », « regardeur », « témoin ».

Son travail est toujours aux frontières – frontières du théâtre, de la danse, du cirque, de l'installation plasticienne. En cela, il est très proche des recherches de La Mondiale générale : les présences, le silence, la solitude, les rapports de pouvoir, l'ambiguïté des relations, la beauté et le graphisme des images...

Dans Sabordage, sa mission sera également de venir regarder, écouter, questionner, avec sa sensibilité de comédien et de metteur en scène de théâtre, souvent classique. Soucieux des rythmes, des présences, des intentions, il pousse l'équipe au bout des choses, pour les laisser revenir ensuite, créer chez le spectateur l'impression que quelque chose s'invente sous ses yeux.

Calendrier



Ecriture:

Du 5 au 10 octobre 2015 : au Citron Jaune – CNAR de Port St Louis du Rhône

Du 1^{er} au 6 décembre 2015 : au Théâtre d'Arles – Scène Conventionnée pour les nouvelles écritures

Du 25 au 31 janvier 2016 : à la Friche Belle de Mai avec le Théâtre Massalia – Marseille

Du 6 au 17 avril 2016 : au Théâtre d'Arles – Scène Conventionnée pour les nouvelles écritures

Création forme courte:

Du 22 au 29 juin 2016 : au Théâtre d'Arles – Scène Conventionnée pour les nouvelles écritures

Du 26 septembre au 7 octobre 2016 : au Pôle Jeune Public au Revest les Eaux

Du 1 au 10 novembre 2016 : au CREAC - PNAC Méditerranée à Marseille

Du 12 au 20 décembre : à la Friche Belle de Mai avec le Théâtre Massalia – Marseille

Du 9 au 14 janvier 2017 : au Citron Jaune – CNAR de Port St Louis du Rhône

15 janvier 2017 : Avant-première au Citron Jaune.

Du 16 au 20 janvier 2017 : à la Friche Belle de Mai avec le Théâtre Massalia – Marseille

Les 21 et 22 janvier 2017 : Premières de la forme courte à la Biennale des arts du cirque à Marseille, avec le PNAC Méditerranée et le Théâtre Massalia.

Création forme longue:

Du 6 au 24 mars 2017 : à Circa—PNAC Midi Pyrénées à Auch

Mai 2017 : 2 semaines - Lieu à confirmer

Du 19 au 30 juin 2017 : au Théâtre d'Arles – Scène Conventionnée pour les nouvelles écritures

Du 7 au 22 septembre 2017 : Résidence à la Passerelle, Scène Nationale de Gap

Du 25 septembre au 6 octobre 2017 : au Théâtre d'Arles – Scène Conventionnée pour les nouvelles écritures

6, 7, 8 octobre : Premières de la forme longue au Théâtre d'Arles

Théâtre d'Arles – Scène Conventionnée pour les nouvelles écritures, Citron Jaune – CNAR à Port St Louis du Rhône, Théâtre Massalia – Friche Belle de Mai, PNAC Méditerranée à Marseille, Théâtre de Jade, La Passerelle – Scène Nationale de Gap, Les 3t - Théâtres à Châtelleraut, Circa - Pôle National des arts du cirque Midi Pyrénées. Recherches d'autres partenaires en cours...

Partenaires